

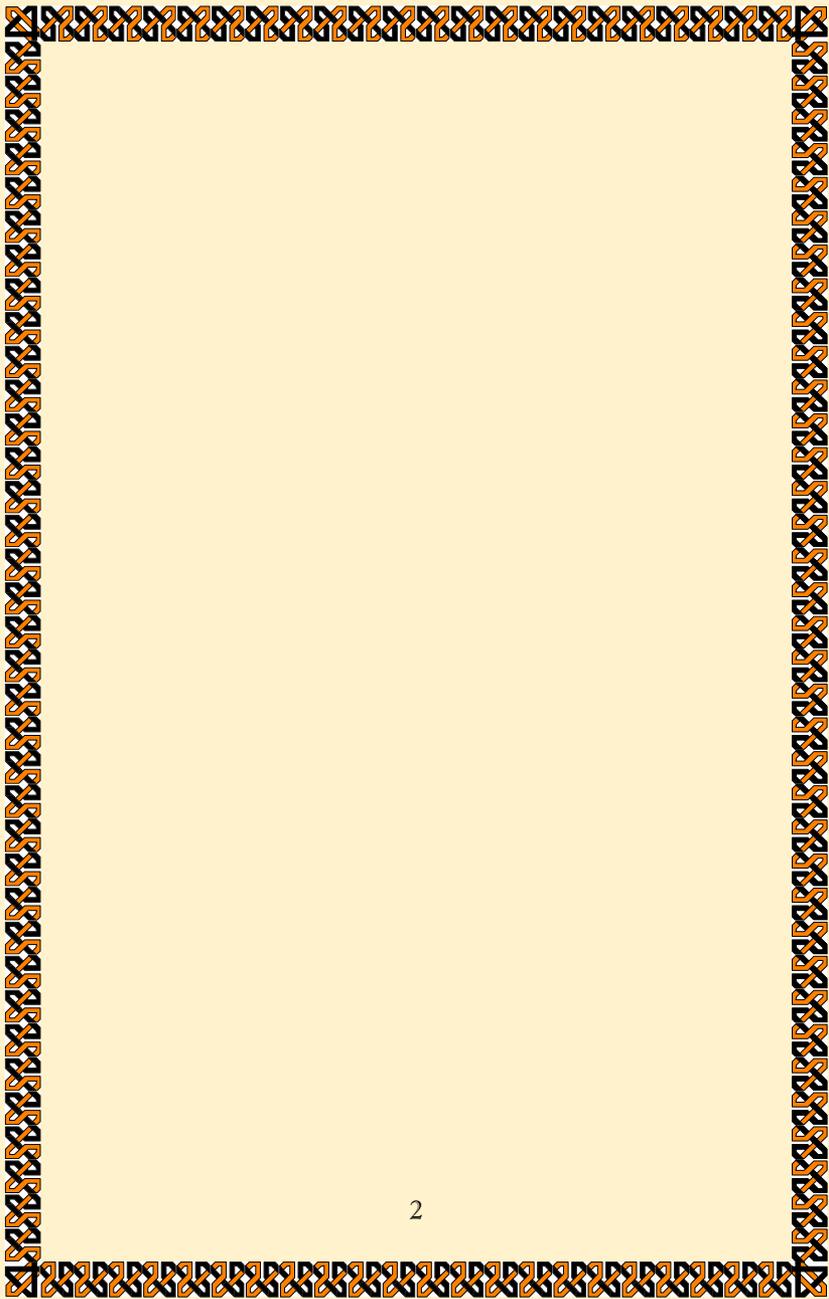
Les Contes de Celesto

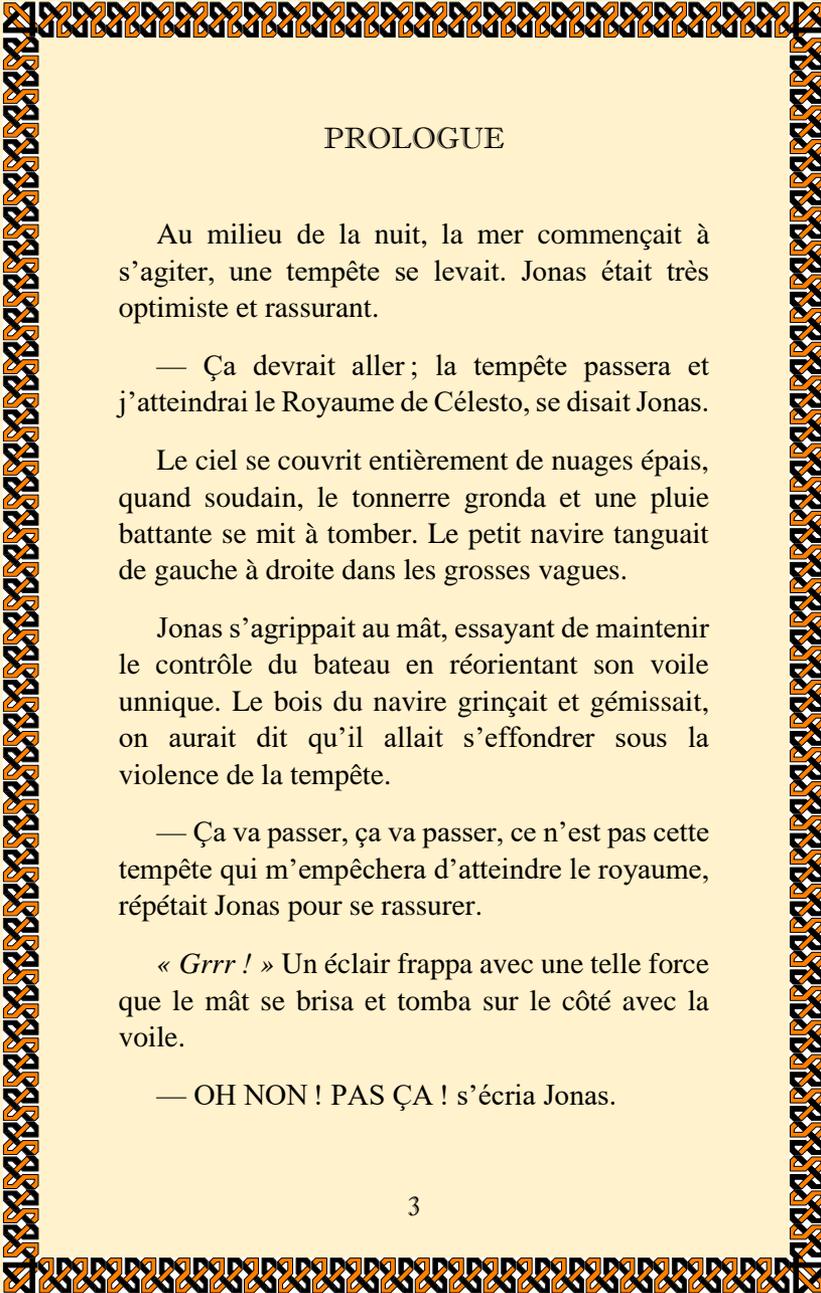


LA NUIT DU  
CHEVALIER

*Cet exemplaire est un  
échantillon à des fins  
de prévisualisation*

Texte et illustrations  
**ELYES HACHICHA**





## PROLOGUE

Au milieu de la nuit, la mer commençait à s'agiter, une tempête se levait. Jonas était très optimiste et rassurant.

— Ça devrait aller ; la tempête passera et j'atteindrai le Royaume de Célesto, se disait Jonas.

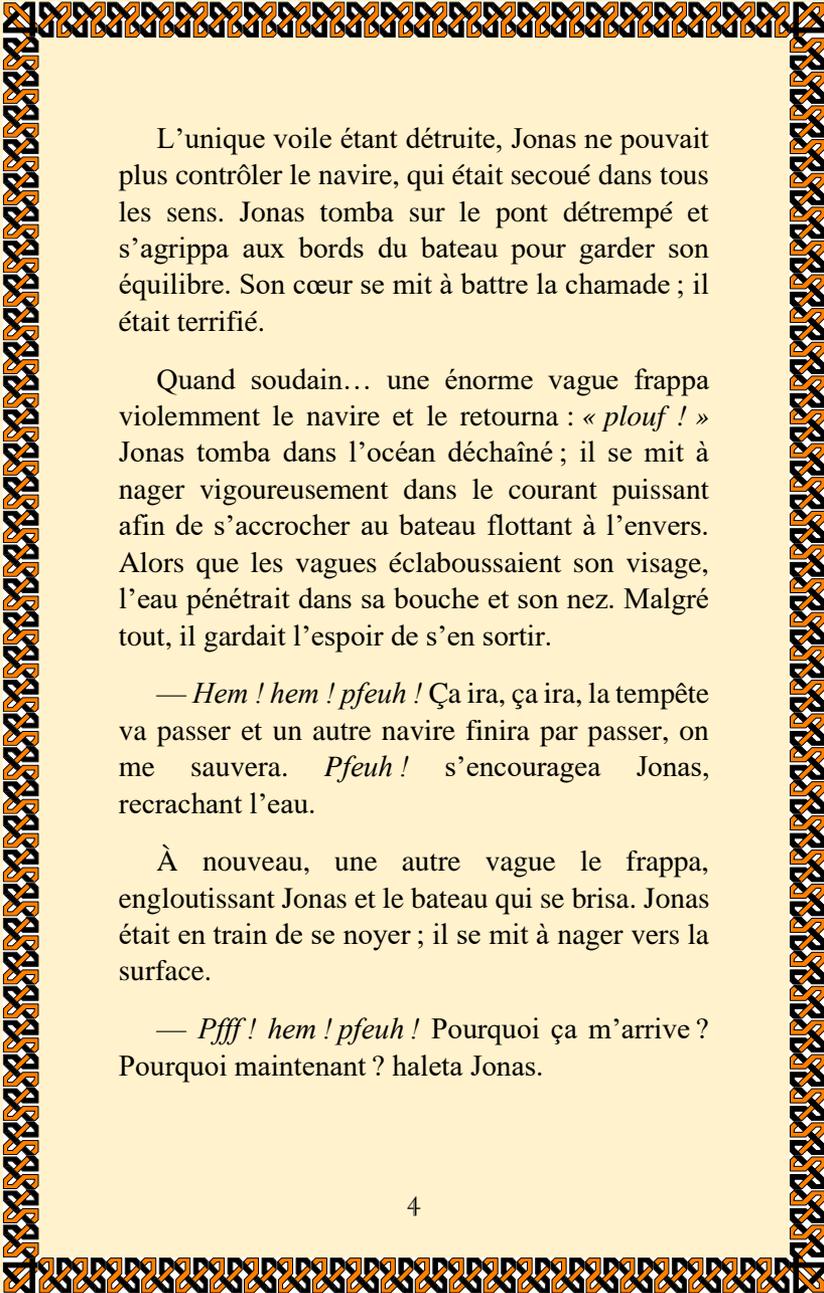
Le ciel se couvrit entièrement de nuages épais, quand soudain, le tonnerre gronda et une pluie battante se mit à tomber. Le petit navire tanguait de gauche à droite dans les grosses vagues.

Jonas s'agrippait au mât, essayant de maintenir le contrôle du bateau en réorientant son voile unique. Le bois du navire grinçait et gémissait, on aurait dit qu'il allait s'effondrer sous la violence de la tempête.

— Ça va passer, ça va passer, ce n'est pas cette tempête qui m'empêchera d'atteindre le royaume, répétait Jonas pour se rassurer.

« *Grrr !* » Un éclair frappa avec une telle force que le mât se brisa et tomba sur le côté avec la voile.

— OH NON ! PAS ÇA ! s'écria Jonas.



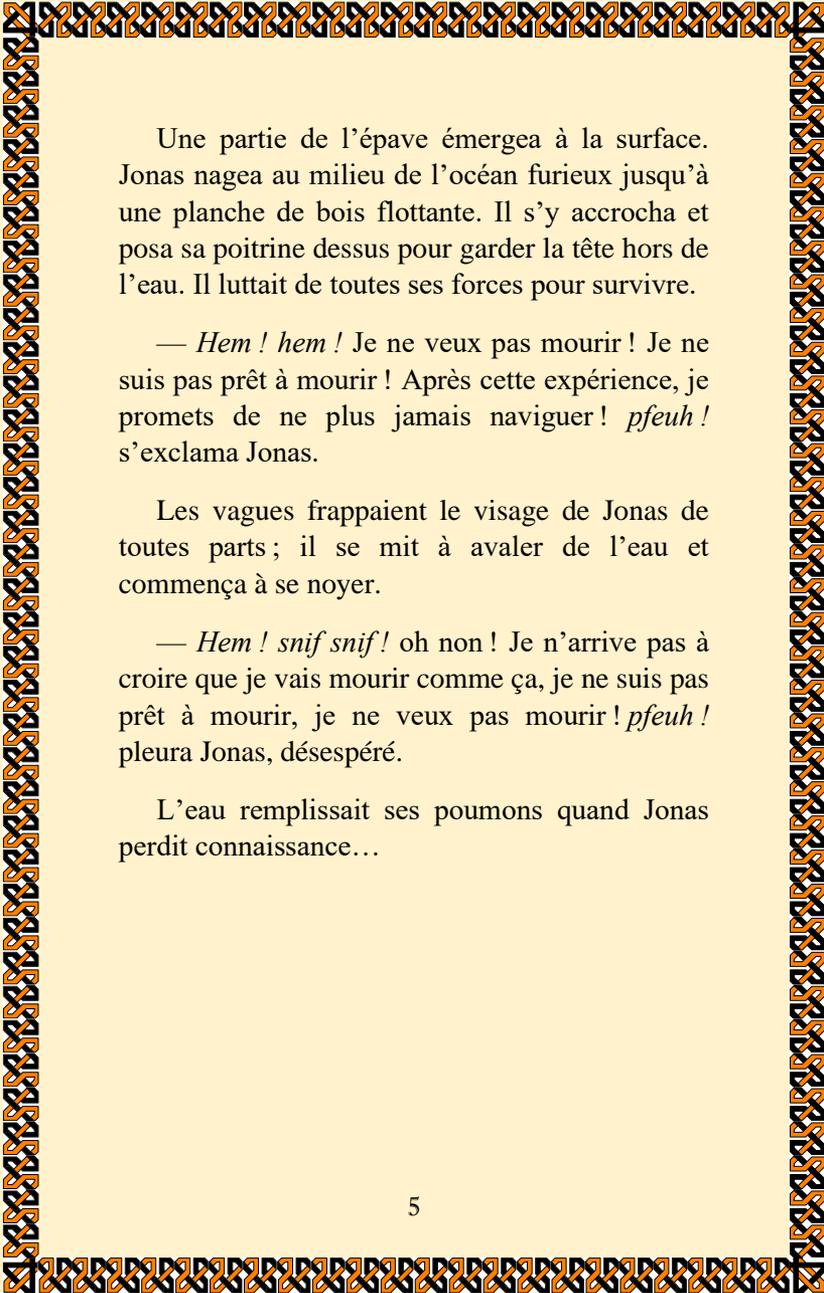
L'unique voile étant détruite, Jonas ne pouvait plus contrôler le navire, qui était secoué dans tous les sens. Jonas tomba sur le pont détrempé et s'agrippa aux bords du bateau pour garder son équilibre. Son cœur se mit à battre la chamade ; il était terrifié.

Quand soudain... une énorme vague frappa violemment le navire et le retourna : « *plouf !* » Jonas tomba dans l'océan déchaîné ; il se mit à nager vigoureusement dans le courant puissant afin de s'accrocher au bateau flottant à l'envers. Alors que les vagues éclaboussaient son visage, l'eau pénétrait dans sa bouche et son nez. Malgré tout, il gardait l'espoir de s'en sortir.

— *Hem ! hem ! pfeuh !* Ça ira, ça ira, la tempête va passer et un autre navire finira par passer, on me sauvera. *Pfeuh !* s'encouragea Jonas, recrachant l'eau.

À nouveau, une autre vague le frappa, engloutissant Jonas et le bateau qui se brisa. Jonas était en train de se noyer ; il se mit à nager vers la surface.

— *Pfff ! hem ! pfeuh !* Pourquoi ça m'arrive ? Pourquoi maintenant ? haleta Jonas.



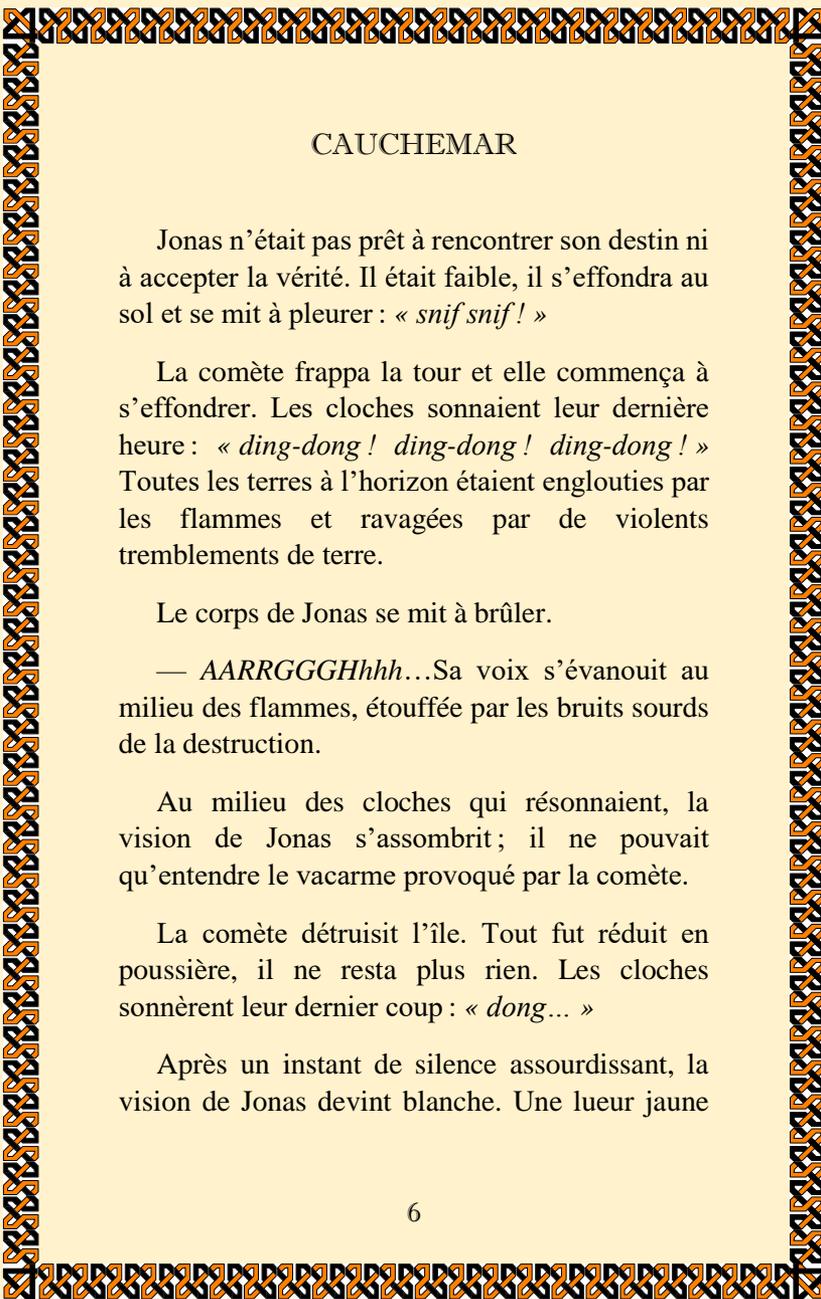
Une partie de l'épave émergea à la surface. Jonas nagea au milieu de l'océan furieux jusqu'à une planche de bois flottante. Il s'y accrocha et posa sa poitrine dessus pour garder la tête hors de l'eau. Il luttait de toutes ses forces pour survivre.

— *Hem ! hem !* Je ne veux pas mourir ! Je ne suis pas prêt à mourir ! Après cette expérience, je promets de ne plus jamais naviguer ! *pfeuh !* s'exclama Jonas.

Les vagues frappaient le visage de Jonas de toutes parts ; il se mit à avaler de l'eau et commença à se noyer.

— *Hem ! snif snif !* oh non ! Je n'arrive pas à croire que je vais mourir comme ça, je ne suis pas prêt à mourir, je ne veux pas mourir ! *pfeuh !* pleura Jonas, désespéré.

L'eau remplissait ses poumons quand Jonas perdit connaissance...



## CAUCHEMAR

Jonas n'était pas prêt à rencontrer son destin ni à accepter la vérité. Il était faible, il s'effondra au sol et se mit à pleurer : « *snif snif!* »

La comète frappa la tour et elle commença à s'effondrer. Les cloches sonnaient leur dernière heure : « *ding-dong! ding-dong! ding-dong!* » Toutes les terres à l'horizon étaient englouties par les flammes et ravagées par de violents tremblements de terre.

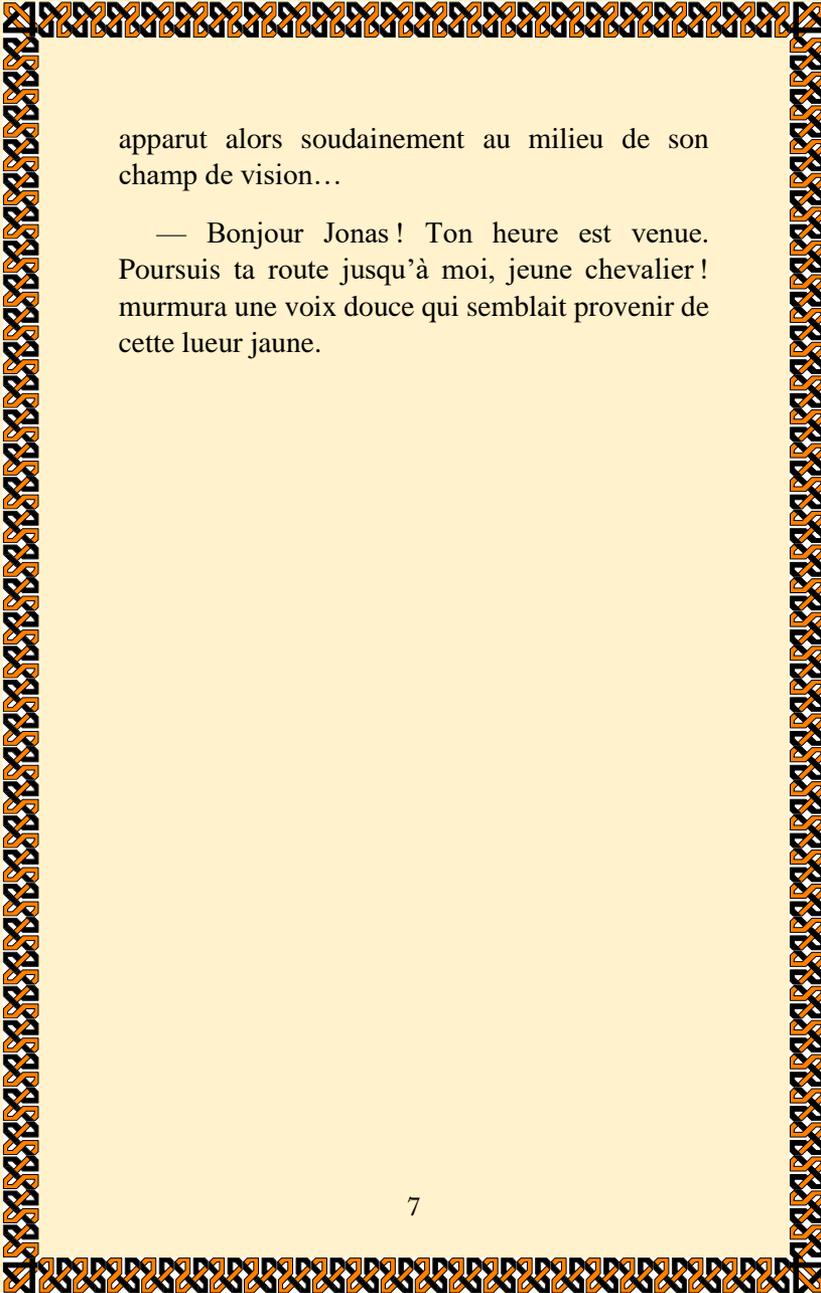
Le corps de Jonas se mit à brûler.

— *AARRGGGHHhh...* Sa voix s'évanouit au milieu des flammes, étouffée par les bruits sourds de la destruction.

Au milieu des cloches qui résonnaient, la vision de Jonas s'assombrit; il ne pouvait qu'entendre le vacarme provoqué par la comète.

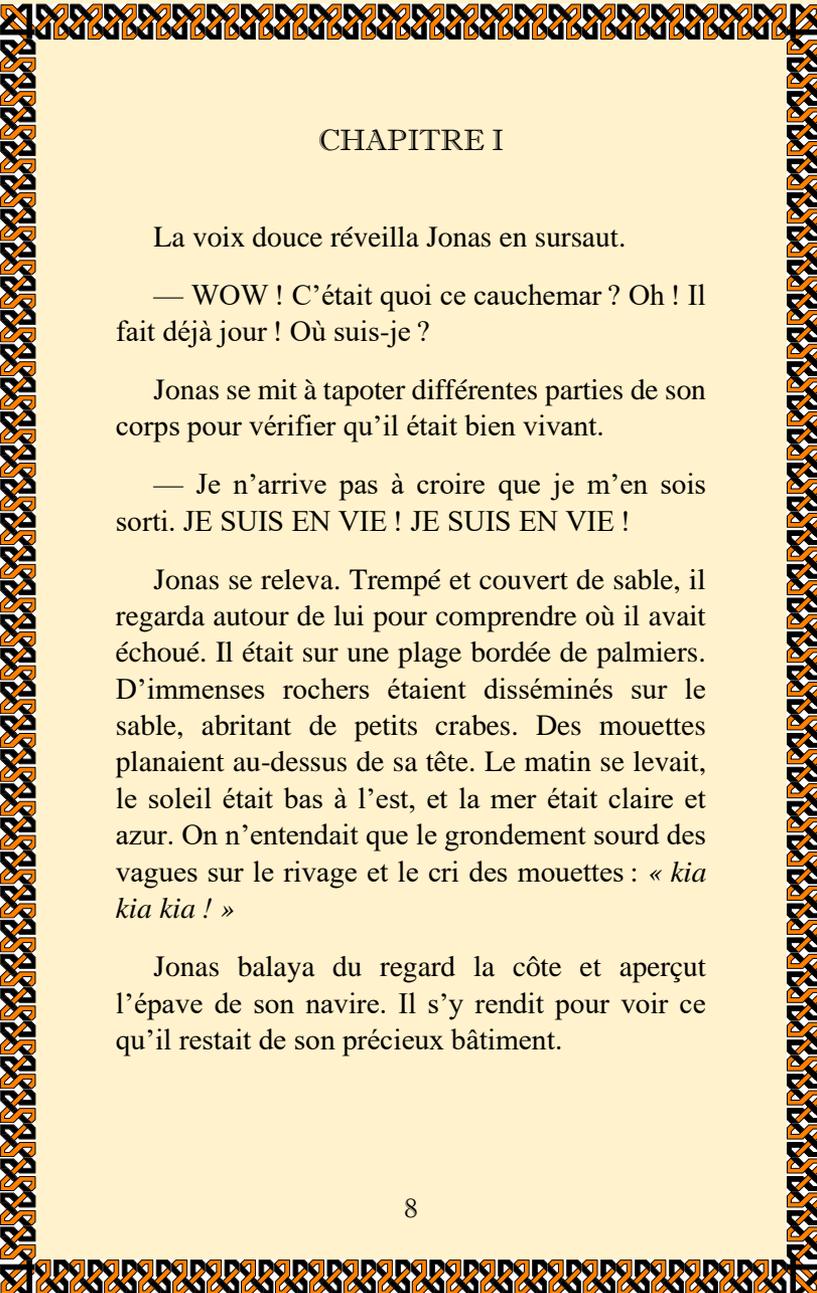
La comète détruisit l'île. Tout fut réduit en poussière, il ne resta plus rien. Les cloches sonnèrent leur dernier coup : « *dong...* »

Après un instant de silence assourdissant, la vision de Jonas devint blanche. Une lueur jaune



apparut alors soudainement au milieu de son champ de vision...

— Bonjour Jonas ! Ton heure est venue. Poursuis ta route jusqu'à moi, jeune chevalier ! murmura une voix douce qui semblait provenir de cette lueur jaune.



## CHAPITRE I

La voix douce réveilla Jonas en sursaut.

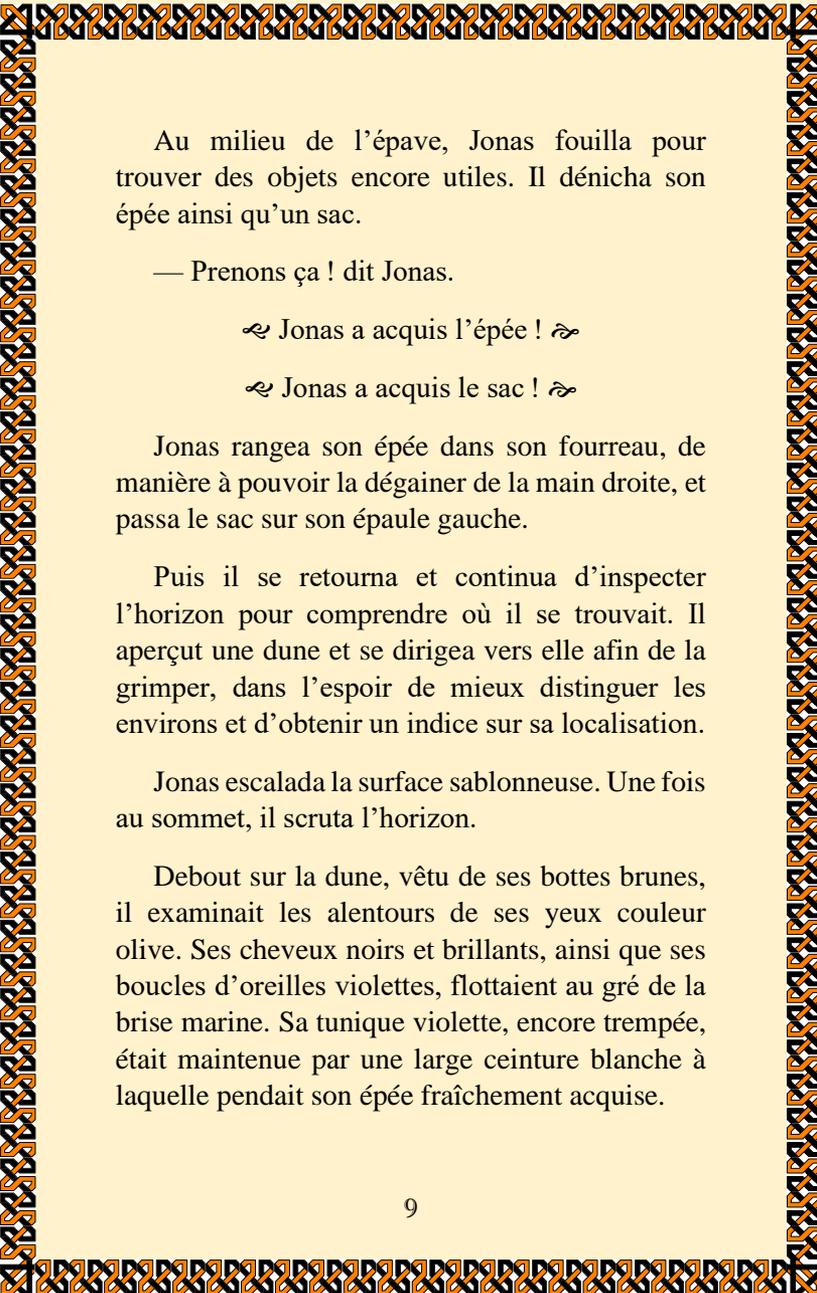
— WOW ! C'était quoi ce cauchemar ? Oh ! Il fait déjà jour ! Où suis-je ?

Jonas se mit à tapoter différentes parties de son corps pour vérifier qu'il était bien vivant.

— Je n'arrive pas à croire que je m'en sois sorti. JE SUIS EN VIE ! JE SUIS EN VIE !

Jonas se releva. Trempé et couvert de sable, il regarda autour de lui pour comprendre où il avait échoué. Il était sur une plage bordée de palmiers. D'immenses rochers étaient disséminés sur le sable, abritant de petits crabes. Des mouettes planaient au-dessus de sa tête. Le matin se levait, le soleil était bas à l'est, et la mer était claire et azur. On n'entendait que le grondement sourd des vagues sur le rivage et le cri des mouettes : « *kia kia !* »

Jonas balaya du regard la côte et aperçut l'épave de son navire. Il s'y rendit pour voir ce qu'il restait de son précieux bâtiment.



Au milieu de l'épave, Jonas fouilla pour trouver des objets encore utiles. Il dénicha son épée ainsi qu'un sac.

— Prenons ça ! dit Jonas.

☞ Jonas a acquis l'épée ! ☞

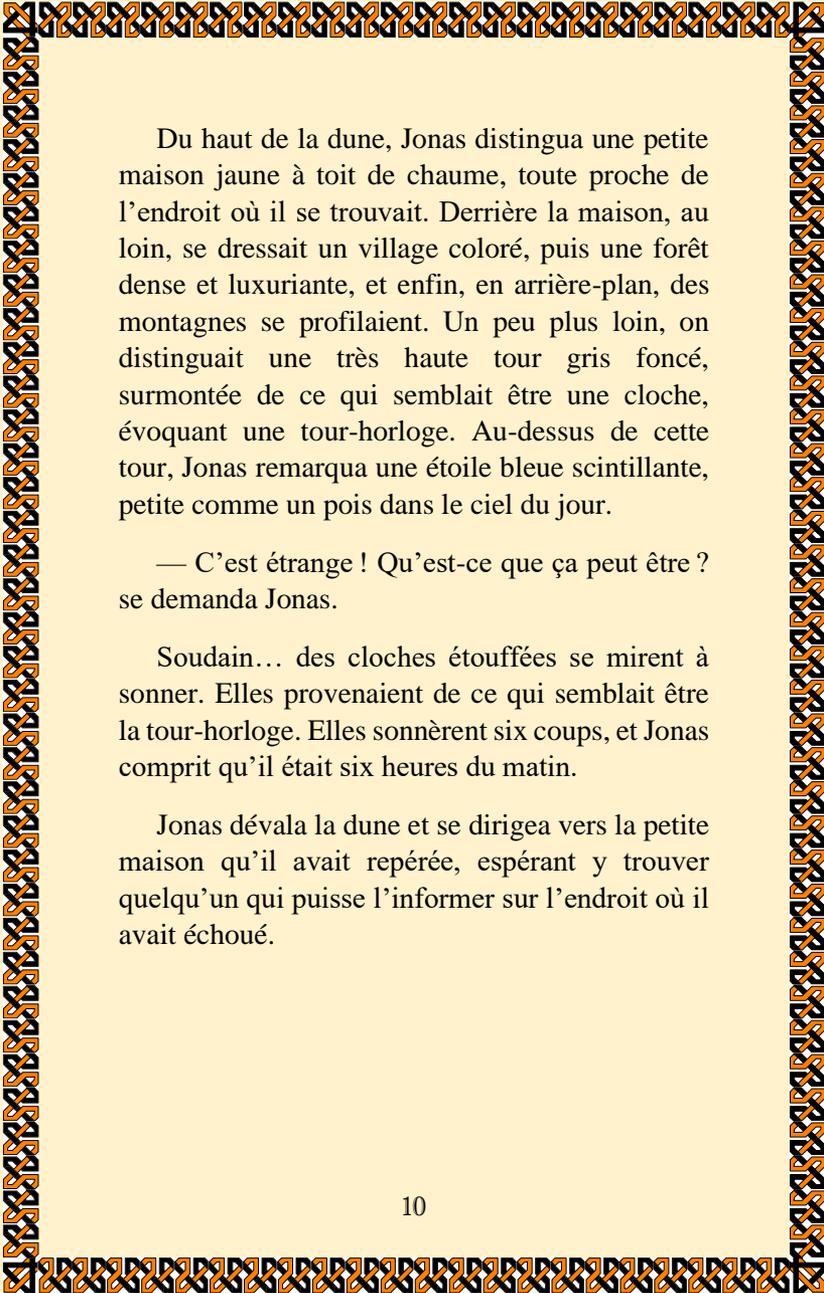
☞ Jonas a acquis le sac ! ☞

Jonas rangea son épée dans son fourreau, de manière à pouvoir la dégainer de la main droite, et passa le sac sur son épaule gauche.

Puis il se retourna et continua d'inspecter l'horizon pour comprendre où il se trouvait. Il aperçut une dune et se dirigea vers elle afin de la grimper, dans l'espoir de mieux distinguer les environs et d'obtenir un indice sur sa localisation.

Jonas escalada la surface sablonneuse. Une fois au sommet, il scruta l'horizon.

Debout sur la dune, vêtu de ses bottes brunes, il examinait les alentours de ses yeux couleur olive. Ses cheveux noirs et brillants, ainsi que ses boucles d'oreilles violettes, flottaient au gré de la brise marine. Sa tunique violette, encore trempée, était maintenue par une large ceinture blanche à laquelle pendait son épée fraîchement acquise.

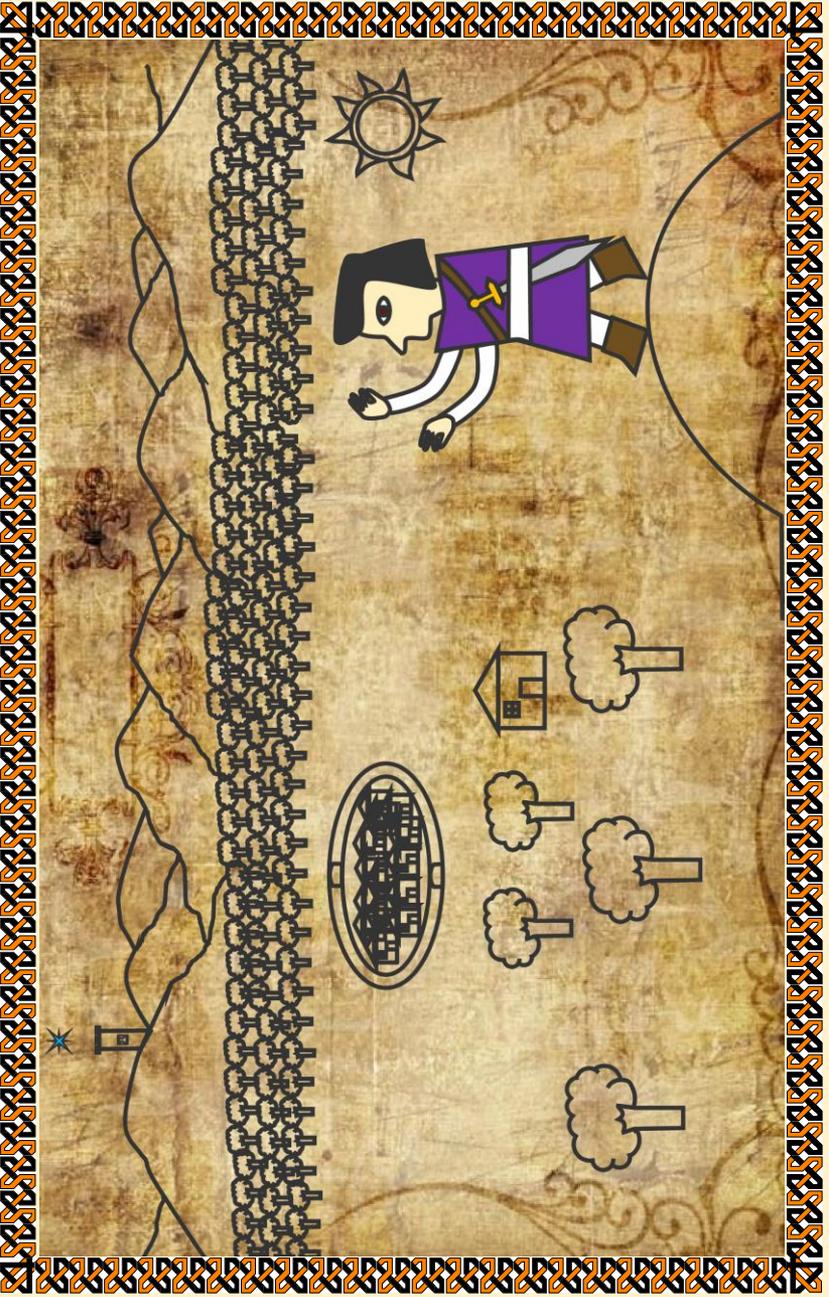


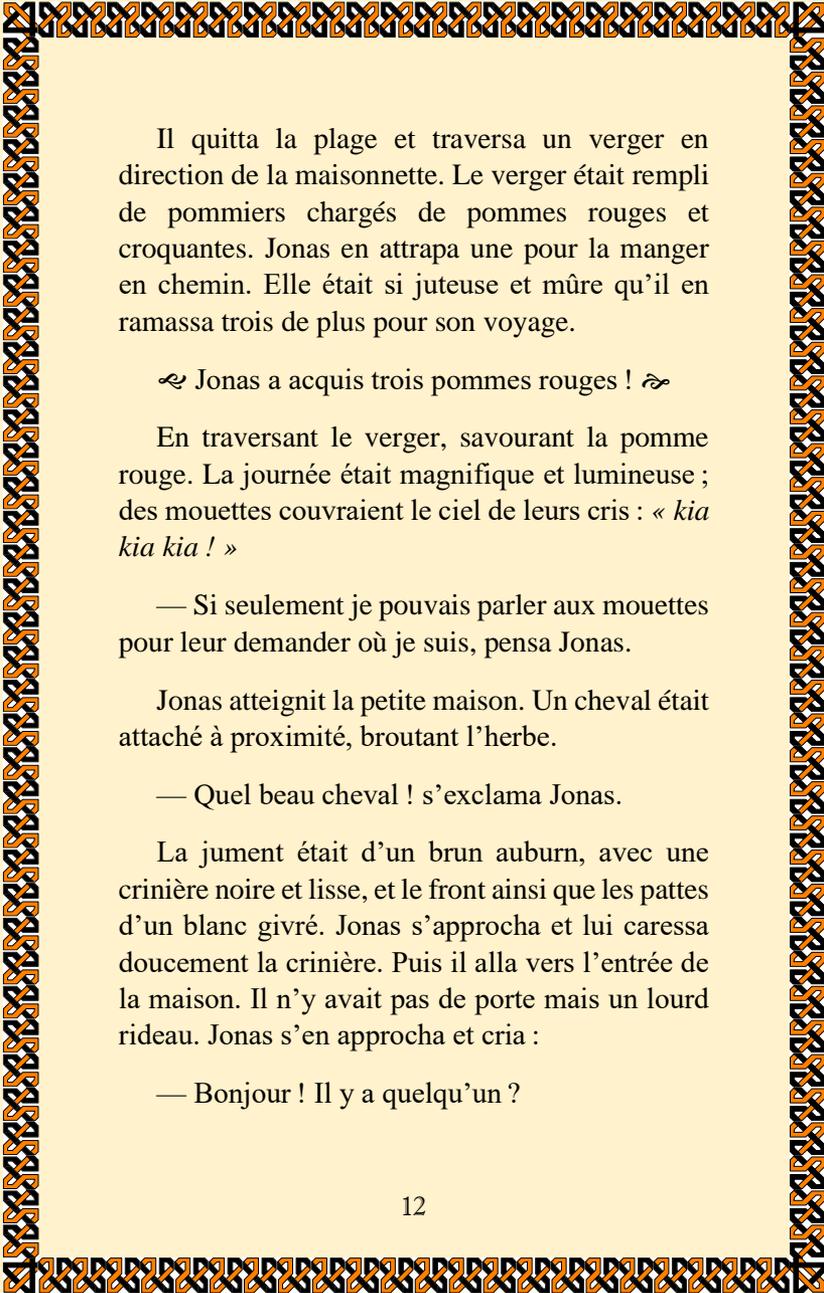
Du haut de la dune, Jonas distingua une petite maison jaune à toit de chaume, toute proche de l'endroit où il se trouvait. Derrière la maison, au loin, se dressait un village coloré, puis une forêt dense et luxuriante, et enfin, en arrière-plan, des montagnes se profilaient. Un peu plus loin, on distinguait une très haute tour gris foncé, surmontée de ce qui semblait être une cloche, évoquant une tour-horloge. Au-dessus de cette tour, Jonas remarqua une étoile bleue scintillante, petite comme un pois dans le ciel du jour.

— C'est étrange ! Qu'est-ce que ça peut être ? se demanda Jonas.

Soudain... des cloches étouffées se mirent à sonner. Elles provenaient de ce qui semblait être la tour-horloge. Elles sonnèrent six coups, et Jonas comprit qu'il était six heures du matin.

Jonas dévala la dune et se dirigea vers la petite maison qu'il avait repérée, espérant y trouver quelqu'un qui puisse l'informer sur l'endroit où il avait échoué.





Il quitta la plage et traversa un verger en direction de la maisonnette. Le verger était rempli de pommiers chargés de pommes rouges et croquantes. Jonas en attrapa une pour la manger en chemin. Elle était si juteuse et mûre qu'il en ramassa trois de plus pour son voyage.

☞ Jonas a acquis trois pommes rouges ! ☞

En traversant le verger, savourant la pomme rouge. La journée était magnifique et lumineuse ; des mouettes couvraient le ciel de leurs cris : « *kia kia kia !* »

— Si seulement je pouvais parler aux mouettes pour leur demander où je suis, pensa Jonas.

Jonas atteignit la petite maison. Un cheval était attaché à proximité, broutant l'herbe.

— Quel beau cheval ! s'exclama Jonas.

La jument était d'un brun auburn, avec une crinière noire et lisse, et le front ainsi que les pattes d'un blanc givré. Jonas s'approcha et lui caressa doucement la crinière. Puis il alla vers l'entrée de la maison. Il n'y avait pas de porte mais un lourd rideau. Jonas s'en approcha et cria :

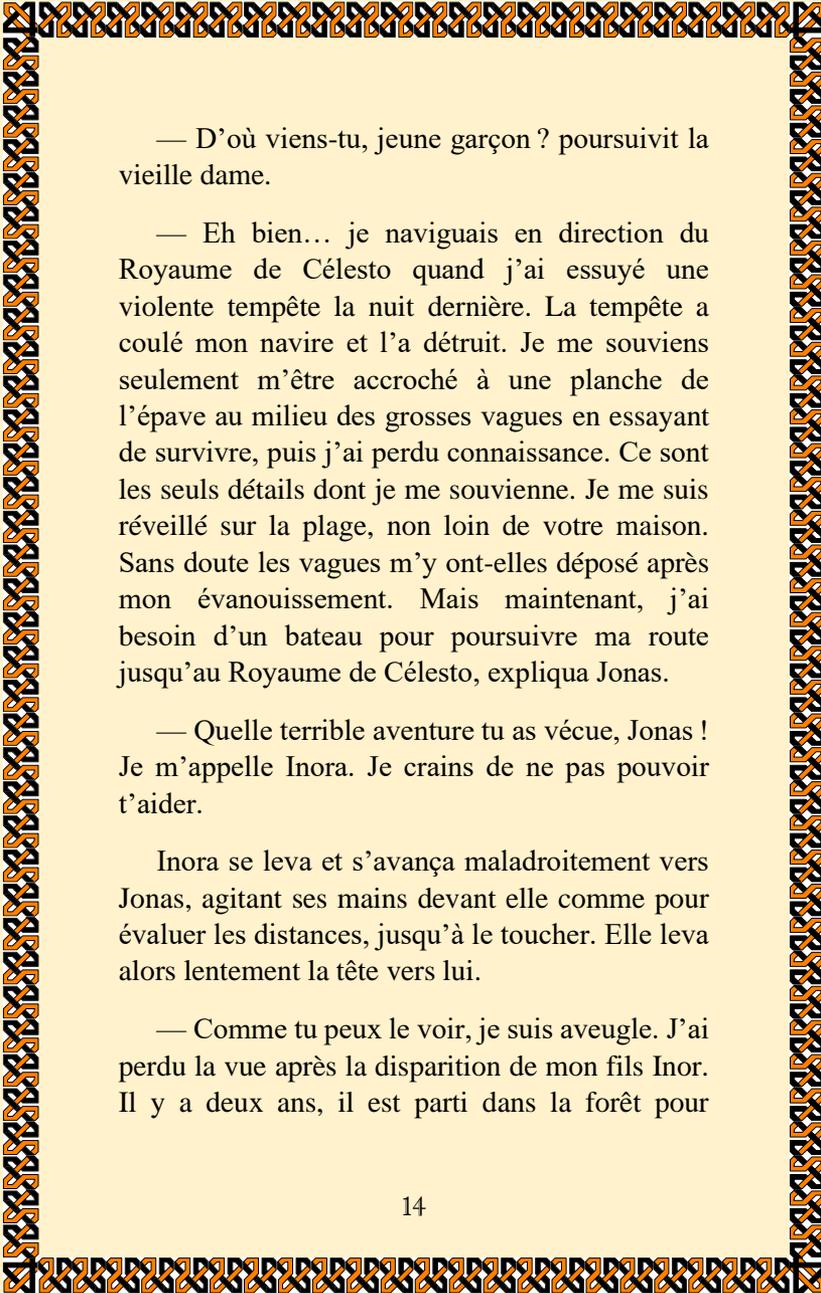
— Bonjour ! Il y a quelqu'un ?

— Oui ! Entrez ! répondit une vieille dame depuis l'intérieur.

Jonas écarta le rideau et entra. Près de l'unique fenêtre de la maisonnette, une vieille dame était assise sur une chaise à bascule contre le mur. Elle portait une robe grise, une veste en laine rose et des chaussons roses. Ses cheveux gris étaient torsadés en un chignon sur l'arrière de son crâne, et ses yeux fixaient le sol. Dans un coin, deux lits étaient disposés côte à côte. Dans un autre, une table couverte pour un repas, avec deux assiettes vides se faisant face, comme si elle attendait quelqu'un pour manger. La petite maison était décorée ; un pot de fleurs jaunes délicates trônait sur le rebord de la fenêtre, et un portrait était accroché de travers au mur adjacent. La toile était déchirée et, dans un coin sombre de la pièce, Jonas distingua qu'il représentait la vieille dame en compagnie d'un jeune homme se tenant à ses côtés.

— Comment puis-je t'aider, jeune garçon ? demanda la vieille dame.

— Je m'appelle Jonas, je me demandais où je suis, interrogea Jonas.



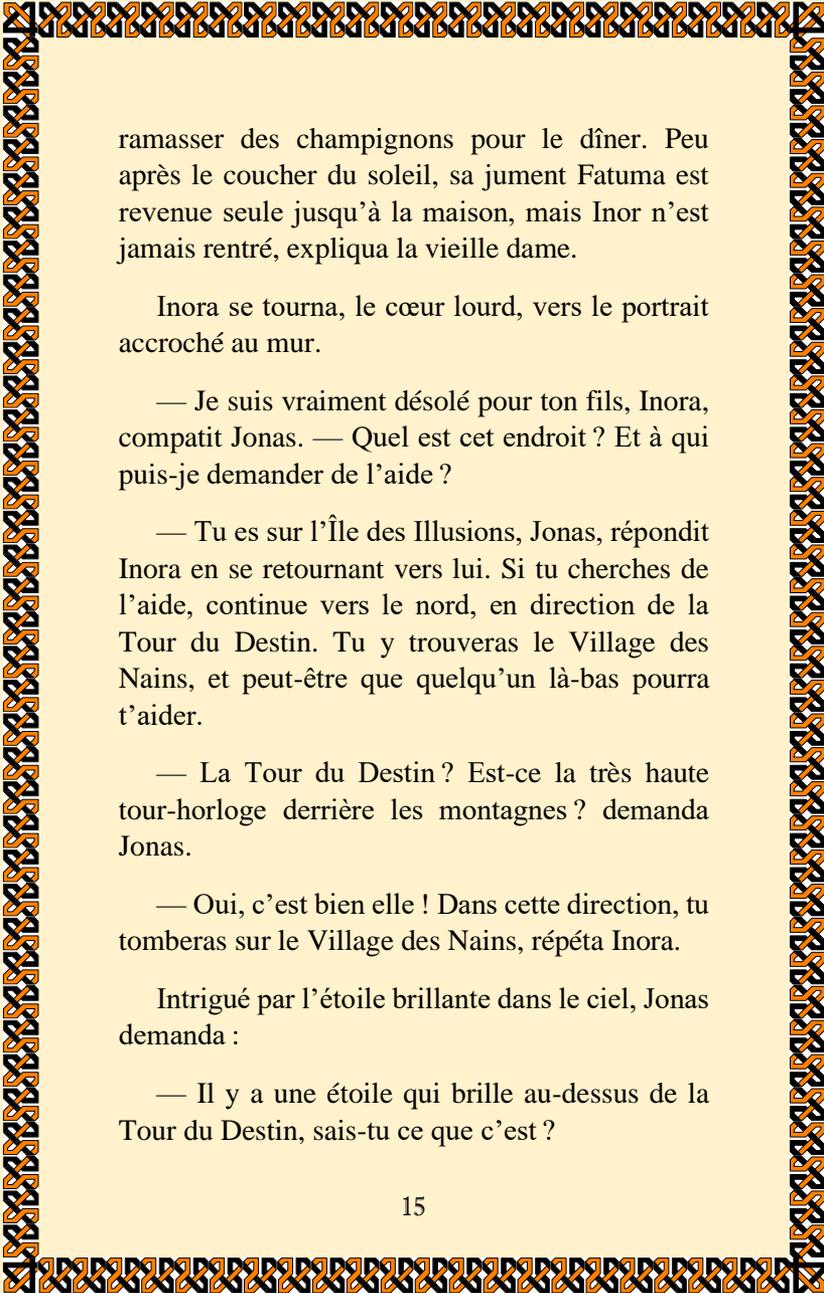
— D’où viens-tu, jeune garçon ? poursuivit la vieille dame.

— Eh bien... je naviguais en direction du Royaume de Célesto quand j’ai essuyé une violente tempête la nuit dernière. La tempête a coulé mon navire et l’a détruit. Je me souviens seulement m’être accroché à une planche de l’épave au milieu des grosses vagues en essayant de survivre, puis j’ai perdu connaissance. Ce sont les seuls détails dont je me souviens. Je me suis réveillé sur la plage, non loin de votre maison. Sans doute les vagues m’y ont-elles déposé après mon évanouissement. Mais maintenant, j’ai besoin d’un bateau pour poursuivre ma route jusqu’au Royaume de Célesto, expliqua Jonas.

— Quelle terrible aventure tu as vécue, Jonas ! Je m’appelle Inora. Je crains de ne pas pouvoir t’aider.

Inora se leva et s’avança maladroitement vers Jonas, agitant ses mains devant elle comme pour évaluer les distances, jusqu’à le toucher. Elle leva alors lentement la tête vers lui.

— Comme tu peux le voir, je suis aveugle. J’ai perdu la vue après la disparition de mon fils Inor. Il y a deux ans, il est parti dans la forêt pour



ramasser des champignons pour le dîner. Peu après le coucher du soleil, sa jument Fatuma est revenue seule jusqu'à la maison, mais Inor n'est jamais rentré, expliqua la vieille dame.

Inora se tourna, le cœur lourd, vers le portrait accroché au mur.

— Je suis vraiment désolé pour ton fils, Inora, compatit Jonas. — Quel est cet endroit ? Et à qui puis-je demander de l'aide ?

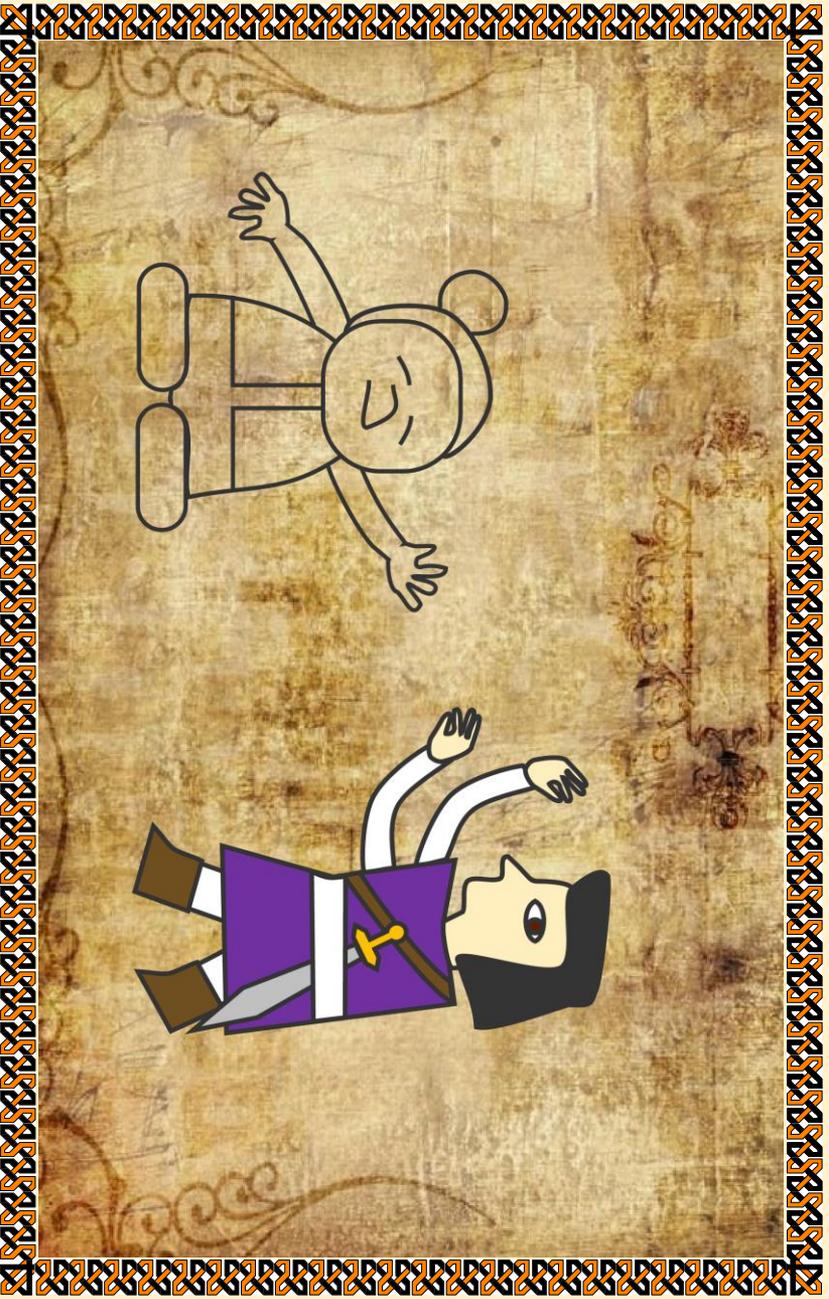
— Tu es sur l'Île des Illusions, Jonas, répondit Inora en se retournant vers lui. Si tu cherches de l'aide, continue vers le nord, en direction de la Tour du Destin. Tu y trouveras le Village des Nains, et peut-être que quelqu'un là-bas pourra t'aider.

— La Tour du Destin ? Est-ce la très haute tour-horloge derrière les montagnes ? demanda Jonas.

— Oui, c'est bien elle ! Dans cette direction, tu tomberas sur le Village des Nains, répéta Inora.

Intrigué par l'étoile brillante dans le ciel, Jonas demanda :

— Il y a une étoile qui brille au-dessus de la Tour du Destin, sais-tu ce que c'est ?



— Quelle étoile brillante ? Je n'ai jamais vu la moindre étoile là-bas. La dernière fois que j'ai vu des étoiles, c'était il y a deux ans, avec mon fils Inor, soupira Inora.

— Peut-être qu'Inor reviendra un jour, suggéra Jonas.

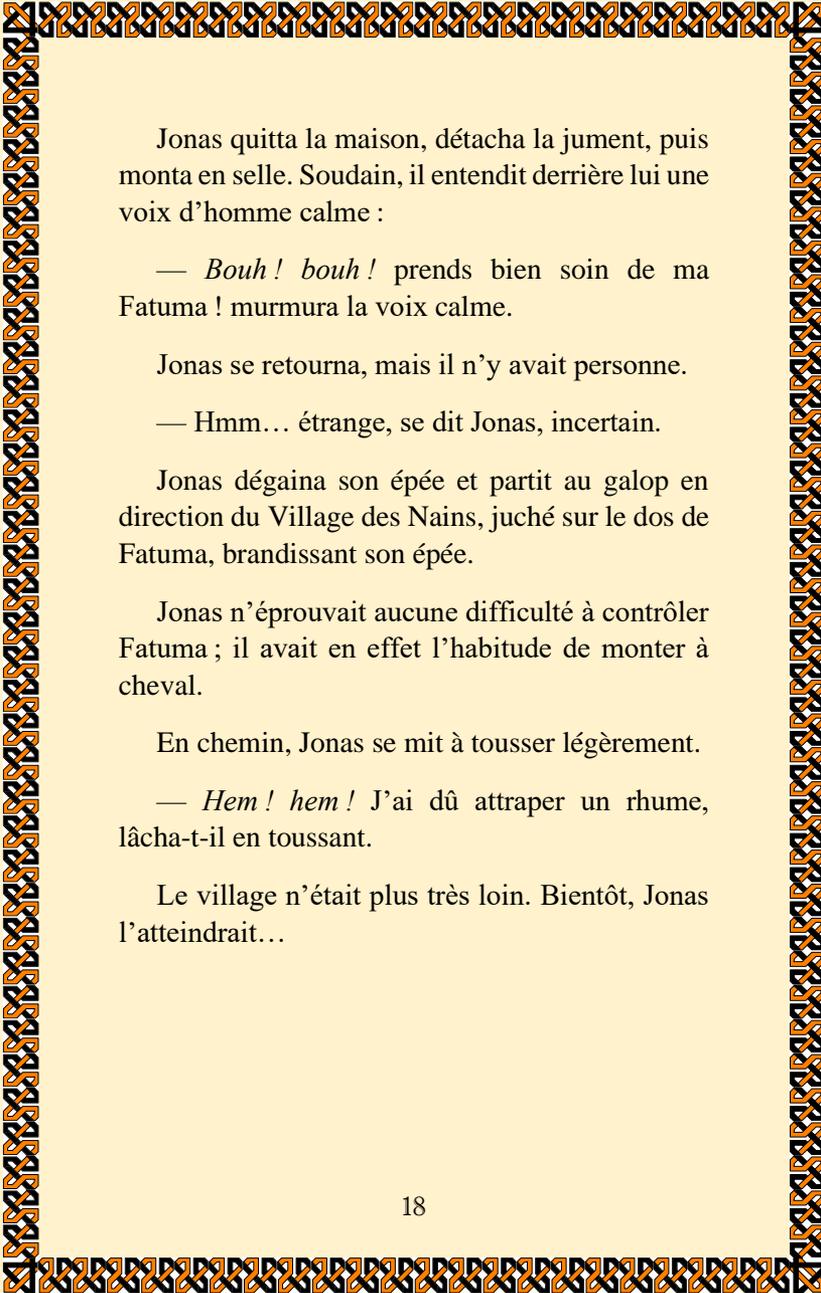
— Peut-être... Mais parfois, j'ai l'impression qu'il est ici avec moi, qu'il essaie de me dire quelque chose, ce n'est que mon imagination, répondit Inora. Jonas, je suis trop âgée pour m'occuper de Fatuma, la jument de mon fils. Si tu le souhaites, tu peux la prendre. C'est une douce créature. Tu arriveras plus vite au Village des Nains. C'est la seule aide que je puisse te donner, mais prends-en soin, je t'en prie. Inor aimait beaucoup Fatuma...

— D'accord ! Merci beaucoup, Inora, pour ta proposition. Je promets de prendre soin de Fatuma, promit Jonas.

☞ Jonas a acquis Fatuma ! ☞

— Au revoir, Inora ! dit Jonas.

Irona baissa la tête, poussa un léger soupir et resta silencieuse.



Jonas quitta la maison, détacha la jument, puis monta en selle. Soudain, il entendit derrière lui une voix d'homme calme :

— *Bouh ! bouh !* prends bien soin de ma Fatuma ! murmura la voix calme.

Jonas se retourna, mais il n'y avait personne.

— Hmm... étrange, se dit Jonas, incertain.

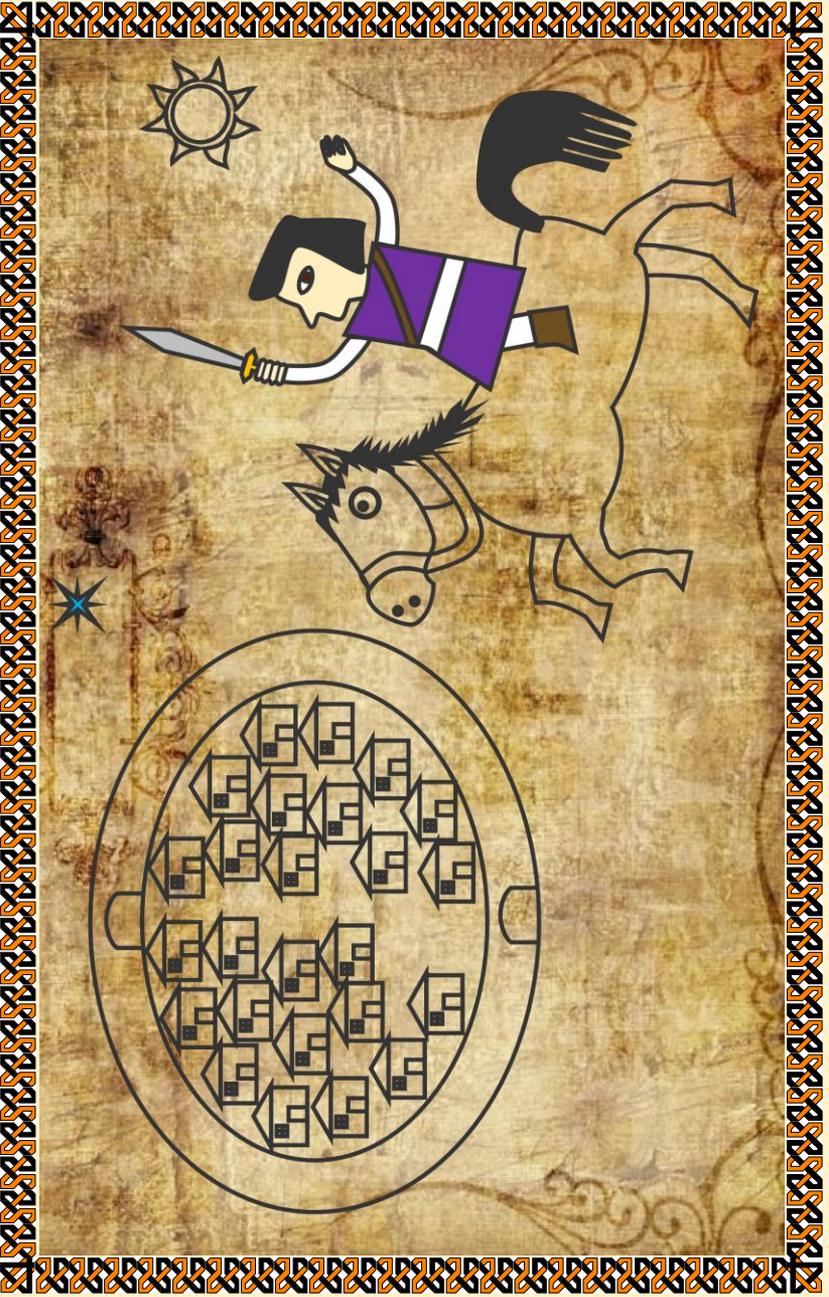
Jonas dégaina son épée et partit au galop en direction du Village des Nains, juché sur le dos de Fatuma, brandissant son épée.

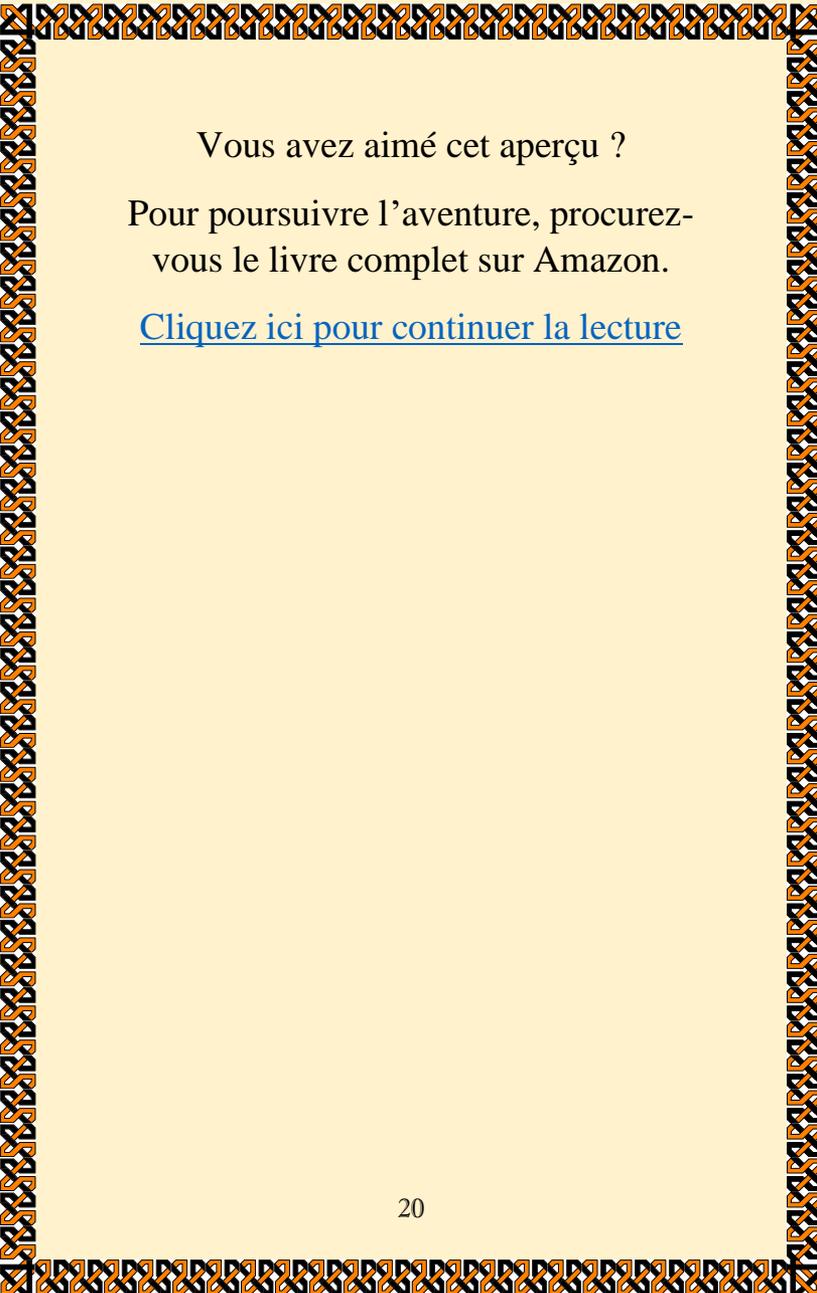
Jonas n'éprouvait aucune difficulté à contrôler Fatuma ; il avait en effet l'habitude de monter à cheval.

En chemin, Jonas se mit à tousser légèrement.

— *Hem ! hem !* J'ai dû attraper un rhume, lâcha-t-il en toussant.

Le village n'était plus très loin. Bientôt, Jonas l'atteindrait...





Vous avez aimé cet aperçu ?

Pour poursuivre l'aventure, procurez-vous le livre complet sur Amazon.

[Cliquez ici pour continuer la lecture](#)